

Vicomtes, Marquis ; en un mot de faire tout ce que le Roi auroit pû faire lui-même s'il avoit été présent.

Le Roi d'Espagne ne pouvoit pas choisir un homme plus convenable pour attirer par les voyes de la douceur les Catalans aux devoirs de la soumission & de l'obéissance, qu'ils avoient jurée quelques années auparavant à Philippe V. Car le nom de *Noailles* est en si grande considération parmi les Catalans, que dans le fort de la guerre les gens de sa livrée ont été respectez même par les Revoltez, lors qu'ils ont été pris au fourage & ailleurs : Je pourois en rapporter plusieurs exemples, dans ce qui se passa à la retraite de l'Armée lors délabrée du siège de Barcelonne en 1706.

Mr. de Noailles fit imprimer en langue Catalane la Patente que le Roi d'Espagne lui envoya ; il mit à la tête un préambule exortatoire de sa façon, par lequel il offroit au nom du Roi Catholique une Amnistie générale, sans aucune exception à ceux qui rentreroient dans leur devoir. Lors qu'il fut arrivé à Figuières dans l'abondant & riche País de Campredon, (petite Ville que les commencemens de ce siècle ont rendu fameuse par la confirmation du Mariage du Roi Philippe V. avec la Princesse de Savoye presentement Reine d'Espagne,) il fit distribuer plusieurs copies de cet imprimé ; les Députez de Campredon & des environs vinrent implorer sa protection : il leur dit, *qu'il leur amenoit un grand nombre de Prédicateurs*, en leur montrant ses Bataillons & ses Escadrons : l'un des Députez lui répondit avec confiance